

PEINTURE POUR VOTRE PLAISIR

Vous pouvez voir :

DEPERTHES, à la Galerie du Théâtre

La campagne genevoise ; une peinture élégante et séduisante qui reste liée à la description.

Très habile, Jacques Depertthes est rapidement arrivé à trouver son style et, depuis, avec un grand raffinement du trait et de la matière il exploite différents sujets. Le peintre ne se laisse pas influencer par ses motifs, c'est lui qui les emprisonne dans sa vision qui n'évolue pas. Avec un œil exigeant et aigu, une main précise et habile, beaucoup de romantisme et un peu de mélancolie, Depertthes parcourt la campagne genevoise. Il découvre partout le même paysage, des murs, des maisons aux grands toits et fenêtres vides, un chemin tournant, des arbres dépouillés.

Entre Carzou pour la somptuosité du trait et Buffet pour le climat, Depertthes a trouvé sa place. Ce qu'il nous montre est plus ce qu'il rêve que ce qu'il voit, mais le sujet compte également beaucoup sinon tous les tableaux se ressembleraient. Tout repose sur le graphisme chaussé de très légères valeurs transparentes.

Séduisante et élégante, cette peinture reste liée à l'illustration et ne tient que par sa valeur descriptive. Depertthes n'utilise pas la peinture comme un langage ou un moyen d'expression, mais comme un moyen de description. Il est resté lié à la vision perspective, il crée une poésie décorative et d'ambiance; il doit maintenant approfondir son sentiment du monde et l'écrire avec les moyens du peintre, sinon son œil restera lié à la mode et sa peinture au bon goût.

MARTIN, au Musée de l'Athénée

Un médecin lyonnais qui pratique la peinture comme un professionnel.

Henri-A. Martin cède également à un sentiment romantique du monde. Mais ce que Depertthes attendait de la magie du trait, il le cherche avec tous les moyens de la peinture. Parti d'une vision et de sujets proches de ceux d'Utrillo, maintenant Henri-A. Martin va vers une expression et une ambiance proches de celles de Muhl.

Tout ici est également poésie, et toujours le peintre s'efforce de dépasser la description de son sujet au profit de la peinture. Martin peint très bien en larges horizons désolés de l'arrière automne ainsi que les paysages urbains. Ses natures mortes par contre sont faibles et faciles.

Martin a un sentiment et un métier ; son dessin est puissant, sa palette très retenue, sa matière expressive et ses paysages développent un climat séduisant pour les Genevois qui aiment et comprennent comme les Lyonnais le mystère et la poésie des brumes.

GRAVURE CHILIENNE,

à la Galerie de la Tour

Des graveurs contemporains qui ont le langage et les thèmes d'aujourd'hui avec, en plus, un sens de la vie traditionnelle.

Les Chiliens, comme tous les artistes modernes, s'expriment avec les moyens d'aujourd'hui. Leur technique est très variée et ils vont aussi loin dans l'indication de transparence que dans la gravure en relief. Leur origine se lit pourtant dans le contexte expressionniste de ces œuvres, traduit dans l'opposition des valeurs ou le déchirement des formes. Les Chiliens ont encore le sens de la vie et du développement de la nature et leurs œuvres malgré des apparences abstraites demeureront toujours proches du réel. Les techniques utilisées sont également très poussées et ne manqueront pas d'intéresser tous les amateurs de gravures.

J'aime Cruz par l'intimité de ses matières, Roser Bru par le développement de ses figures, Vilchès par la pureté de son espace, Orellana par son mystère, Ponce par ses éclatements cosmiques, Lozano par son humanité déchirée, et Bru pour ses minéralogies forment un tableau vivant et varié d'une génération d'artistes qui a été amenée et formée à la gravure par Antunez dont nous voyons également quelques œuvres très mystérieuses.

Jean-Luc DAVAL